



24 Novembre 2020

*Christian POUT, PhD*

*Ministre Plénipotentiaire - Président THINK TANK CEIDES*

*Visiting Associate Professor Catholic Institute of Paris - HEC PARIS MUST*

*Yvon ELENGA, s.J.*

*Doyen de la Faculté de Sciences Sociales et de Gestion*

*UNIVERSITE CATHOLIQUE D'AFRIQUE CENTRALE*

*Comment mobiliser les jeunes talents pour relever le défi économique et social de l'Afrique ?*

*Quels axes de formation ?*

*Comment desserrer le verrou de la séniorité ?*

*Tout commence par l'éducation...*

Le développement impératif de l'Afrique repose sur une association efficace entre le talent des jeunes et l'expérience des plus anciens. Il faut donner aux jeunes les moyens d'aller chercher, exercer, explorer les terrains de l'innovation, de la modernité, là où ils sont les mieux outillés, avec le soutien et les apports précieux des seniors, pour relever le défi de la transformation structurelle, économique et sociale de l'Afrique. Cette transformation du continent qui prend en compte son contexte particulier avec ses atouts, comme sa jeunesse, et ses fragilités, notamment ses infrastructures.

*Une formation ciblée*

Il faut gérer et financer par priorité, par valorisation des filières, en privilégiant ce qui correspond aux vrais besoins du continent et des pays, et ce dans chaque secteur. L'agriculture, un véritable potentiel pour l'Afrique, les filières technologiques, le seul

moyen d'arrimer l'Afrique au développement rapide du reste du monde, et le secteur Industriel, pour répondre aux besoins les plus urgents en termes d'infrastructures notamment. Bien entendu, l'investissement dans les filières techniques devra se faire sans négliger toutes les autres matières, comme les humanités par exemple.

Tout en insistant sur la qualité, la voie de l'apprentissage, absente ou rare à ce jour en Afrique et qui a fait ses preuves dans les pays développés, est à promouvoir et à systématiser. C'est absolument nécessaire pour des métiers contribuant à la construction des infrastructures, même basiques, comme l'électricité, où l'Afrique affiche un retard considérable. Or comment développer du digital sans électricité.

Pour mener à bien ce travail de moyen-long terme, il faut une politique d'éducation claire, chiffrée et financée, avec des objectifs et un planning de déploiement bien connus. L'expérience de la Corée du Sud est aujourd'hui une véritable preuve de la réussite d'un tel engagement. Les pays africains devraient s'en inspirer.

### *La démographie est un atout...mais*

La démographie est une chance pour l'Afrique, c'est certain, à condition de préparer la jeunesse, l'éduquer, la former et lui créer les conditions de travail et d'emploi. Il faut lui éviter de tomber dans l'ignorance, le chômage, voire plonger dans l'informel, la délinquance, le trafic, ou se lancer dans l'aventure de l'émigration, seuls refuges que certains jeunes trouvent à défaut d'instruction ou de qualification.

Le constat est que même les jeunes africains qui sont bien formés et possèdent de vraies qualifications, sont tentés, et c'est légitime, par le départ vers « d'autres cieux », qui offrent plus de liberté, plus d'ouverture, et plus de reconnaissance aux talents. Ces profils d'ailleurs, sont bien acceptés et attendus dans de nombreux pays développés qui refusent ou limitent l'immigration de masse peu ou pas qualifiée. Au-delà, ou au lieu, de toucher leur fibre patriotique, il faut des incitations plutôt matérielles, concrètes qui valorisent les personnes et qui les convainquent de rester sur le continent et d'apporter leur contribution à son développement.

Il faut noter que ces départs, qui sont assez fréquents, peuvent être néanmoins très bénéfiques pour l'Afrique si certains choisissent de retourner vivre sur le continent.

### *Les valeurs et les croyances*

L'éducation est à appréhender dans son acception la plus globale, au travers de toutes les composantes y contribuant. A commencer par le foyer familial, où sont transmises très tôt à l'enfant, le jeune, l'adulte de demain, les valeurs qui permettent de construire et de vivre dans un environnement de paix, de partage, de travail et d'effort. Ces valeurs qui sont le premier et le principal rempart contre tous les risques de déviation possibles, liées à des croyances ancestrales rétrogrades, des convictions religieuses exclusives, des comportements sectaires, jusqu'au choix d'une radicalisation violente.

Aujourd'hui, certaines croyances sont toujours assez courantes et constituent un véritable point bloquant pour le développement et pour la solidarité intergénérationnelle.

### *Séniors, jeunes, passage de relais*

La juste place des séniors et la gestion efficace de la synergie entre générations, est au cœur de toutes les actions de développement dans un continent où les seniors, les anciens, occupent une place très importante et assez particulière d'où l'importance d'un système éducatif efficient et adapté aux réalités du continent et de chaque pays.

Il faut en effet, un système objectif et égalitaire pour insuffler l'idée, voire l'impératif de passage de relais constructif entre générations. Cette transmission devant être fluide et douce, permettant aux plus jeunes de recevoir l'instruction la plus moderne et la plus innovante tout en s'enrichissant de l'expérience des plus anciens.

### *La place des femmes*

Si les difficultés liées à la gestion de la séniorité en Afrique sont immenses, la gestion de l'égalité des sexes constitue un véritable défi qui est encore loin d'être bien intégré et traité. Ces difficultés traduisent clairement la réalité d'aujourd'hui en Afrique et cela est aussi lié aux valeurs, aux croyances, aux pesanteurs et rémanences du passé.

En définitive, les sujets liés aux femmes, jeunes ou seniors, ont toujours été abordés et globalement traités de la même manière, par la juvénilisation, l'infantilisation et un manque flagrant d'équité.

La loi peut aider à faire avancer les choses, à bousculer les vieilles habitudes, à l'instar de l'expérience en France, mais bien sûr avec une adaptation aux spécificités de l'Afrique et de chacun de ses pays.

*...Et tout finit par l'éducation*

L'éducation est un acte positif par excellence, noble, qui élève la conscience, les consciences. C'est une action qui devrait être continue tout au long de la vie de chaque personne, pour qu'elle soit utile à elle-même et utile à la société quels que soient sa spécificité, sa localisation géographique ou son positionnement social. Le salut de l'Afrique en dépend.

**LE CEPS REMERCIE LES PARTENAIRES DES CLUBS**  
**UBUNTU, NOUVEAUX REPERES, CONFLUENCE**

DE GAULLE  
FLEURANCE  
& ASSOCIÉS  
SOCIÉTÉ D'AVOCATS

 FORAFRIC  
CORPORATION

AIRFRANCE

 TOTAL

 ceides  
Centre africain d'études internationales  
Diplomatie et Technologie Stratégiques

 OZA  
ENGINEERING

CROISSANCE  
PEACE

African  
BUSINESS

SMART DATA  
POWER | Partenaire  
Data Science  
du CEPS